

Un peu de civisme,

SONDAGE. Selon une enquête Ipsos, qui sera dévoilée ce matin, plus de deux Français sur trois pensent que l'incivisme progresse en France. Comment enrayer cette dérive ? Plusieurs personnalités nous livrent leurs idées.

Traverser la route sur les passages cloutés, baisser le volume de sa chaîne hi-fi en soirée, valider son ticket de métro, mais aussi aller voter ou ne pas siffler « la Marseillaise »... Toutes ces règles élémentaires de civisme sont mises à rude épreuve ces derniers temps. C'est en tout cas ce qui ressort d'un sondage Ipsos* pour « la Revue civique », le médiateur de la République et l'association Voisins solidaires, que nous dévoilons en exclusivité. Selon cette enquête d'opinion, près de deux Français sur trois (65 %) estiment que l'incivisme dans notre pays a tendance à s'accroître depuis une décennie. Ils sont même 47 % à parler d'augmentation très forte.

33 % des Français estiment que le développement du service civique est prioritaire

« La Revue civique », qui, à travers des débats, promeut notamment les valeurs de la République, organisera ce matin à l'Assemblée nationale une grande table ronde sur le thème « La fracture civique en question, comment mieux associer les citoyens à la vie publique ? » « La fracture civique, c'est une série de dégradations dans la relation entre le citoyen et son espace public, comme le repli identitaire ou la montée de

Faire preuve de civisme, pour vous, c'est avant tout...

Ensemble des Français

Respecter les autres	69 %
Respecter les règles de vie collective	31 %
Respecter les emblèmes et les valeurs de la République	30 %
Voter aux différentes élections	18 %
S'engager pour une cause d'intérêt général	7 %
Participer à la vie publique et démocratique	6 %
Ne se prononce pas	1 %

Total supérieur à 100 %, deux réponses possibles

l'abstentionnisme. L'air du temps n'est pas au vivre ensemble », décrypte Jean-Philippe Moinet, ancien secrétaire général du Haut Conseil à



46 % des sondés estiment que l'apprentissage du vivre-ensemble devrait se faire dès l'école. (PHOTOPQR/LE RÉPUBLICAIN LORRAIN / JULIO PELAEZ)

MOT

Civisme

Du latin *civis*, c'est-à-dire celui qui a droit de cité, le civisme désigne, selon le Petit Robert, « le dévouement du citoyen pour sa patrie ». Mais dans sa signification « moderne », il s'agit du « sens des devoirs collectifs au sein d'une société » (Grand Robert). Durant la Révolution française, des certificats de civisme étaient délivrés aux citoyens considérés comme irréprochables. Le civisme n'est pas seulement un respect des lois, une affaire de « code » qui implique la connaissance de ses droits et de ses devoirs vis-à-vis de la société, c'est aussi un attachement au bien commun comme, par exemple, jeter ses papiers à la poubelle.

V. MD

« Nous réinventons de nouvelles valeurs »

LUC FERRY ● philosophe

Ancien ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le philosophe Luc Ferry, 59 ans, préside depuis 2004 le Conseil d'analyse de la société. Il vient de publier « la Révolution de l'amour », chez Plon.

65 % des Français pensent que l'incivisme progresse. Comment l'expliquez-vous ?

LUC FERRY. C'est un constat que je partage. Depuis le milieu du XIX^e siècle, nous assistons à une émancipation de l'individu, qui s'accompagne d'une déconstruction des valeurs traditionnelles, bourgeoises. Ce mouvement de fond, né à Paris vers 1850 avec l'idéal de vie de bohème, et dont le bouquet final a été Mai 68, a eu des conséquences très positives, pour les femmes ou le droit des homosexuels. Mais il a également cassé la notion de civisme telle qu'on la connaissait.

Les valeurs d'entraide, de fraternité, de compassion n'ont jamais été aussi fortes

Comment cela ?

Aujourd'hui, nous sommes dans le règne de la vie librement choisie, du mariage d'amour, de la sacralisation des enfants. A mesure que l'on a investi dans ce champ d'épanouissement individuel, les engagements civiques traditionnels ont progressivement disparu. Un exemple : en durée, l'engagement des pompiers volontaires a été divisé par deux ces dernières décennies, passant de vingt à dix ans. La famille et le travail sont devenus plus importants que ces devoirs collectifs.

Alors, faut-il faire le deuil du civisme ?

Non. L'impression dominante est

que tout va mal, tout disparaît, mais en vérité, les valeurs d'entraide, de fraternité, de compassion n'ont jamais été aussi fortes. Les gens commencent à comprendre qu'il y a plus de joie à partager qu'à accumuler, à donner qu'à prendre. En fait, nous sommes au milieu du gué, en train de réinventer de nouvelles formes de civisme, de nouvelles valeurs.

A quoi pourraient-elles ressembler ?

Elles seront axées sur les générations futures, autour d'une question : quel monde allons-nous laisser à nos enfants ? Une planète dans quel état ? Quelle protection sociale ? Quel montant de dette publique ? Voilà sur quoi se basent les nouvelles mobilisations collectives. Les perspectives sont formidables.

Le nouveau service civique peut-il favoriser ce type de civisme ?

l'intégration et fondateur de « la Revue civique » (www.revuecivique.eu). Alors, que faire pour lutter contre la montée de l'incivisme ? Près de la moitié des sondés (46 %) plébiscitent l'apprentissage du « vivre ensemble » à l'école. Ils sont aussi un tiers (33 %) à juger prioritaire le développement du service civique. Initié par Martin Hirsch, celui-ci doit permettre à 10 000 jeunes cette année de s'engager pour une durée de six à douze mois dans une mission citoyenne. Pour redorer le blason du civisme, un quart des personnes interrogées suggèrent, également, de « favoriser la convivialité et la proximité entre citoyens », autrement dit d'encourager Fêtes des voisins, bals populaires et autres banquets républicains. Enfin, 62 % approuvent la proposition d'instaurer une journée nationale de consultation de la population, une sorte de référendum sur les grands débats et enjeux de société, « destiné à faire respirer la démocratie ». « Les Français ont envie qu'on leur donne la parole, observe Jean-Philippe Moinet. Il y a un appétit de participation. »

VINCENT MONGAILLARD

* Etude d'opinion réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1 021 Français âgés de 15 ans et plus, interrogés les 1^{er} et 2 octobre 2010.

Associations, syndicats... Où sont les jeunes leaders ?

Le civisme passe, en partie, par l'engagement dans une association, un syndicat, un parti politique... Si les jeunes franchissent le pas en adhérant à ces différentes organisations, ils sont en revanche très peu nombreux à y avoir des responsabilités. Marc-Philippe Daubresse, ministre de la Jeunesse et des Solidarités actives, voudrait leur donner davantage de place au sein des instances décisionnelles. Selon nos informations, il annoncera ce matin, lors d'un déplacement à Vichy (Allier), qu'une mission parlementaire sur ce sujet est confiée à la députée (UMP) d'Indre-et-Loire Claude Greff. Son rapport et ses propositions devront lui être remis « au début du mois de février ». Dans la lettre de mission émanant de Matignon, il lui est demandé d'identifier « les instances nationales dans lesquelles un effort particulier pourrait être fait pour promouvoir la place des jeunes ». Une étude récente a montré qu'un Français sur deux avait une image négative des jeunes. « C'est notamment parce qu'on ne les voit pas suffisamment là où se trouve le pouvoir », explique-t-on dans l'entourage de Marc-Philippe Daubresse. Les moins de 25 ans sont par exemple 40 % à adhérer à une association mais ils ne sont que 6 % à s'y voir confier des responsabilités. Autre signe qui ne trompe pas : les députés de moins de 40 ans ne représentent que 4 % seulement des élus en France contre 21 % en Allemagne ou 34 % au Danemark.

V. MD

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHARLES DE SAINT SAUVEUR

s'il vous plaît !

LEURS IDÉES POUR REMETTRE LE CIVISME AU GOÛT DU JOUR

« Promouvoir une éducation à la non-violence »

MALEK BOUYTH ◉ membre du bureau national du PS



(LP/DELPHINE GOLDSZTEJN.)

Pour l'ancien président de SOS Racisme, « ce qui inquiète les gens, c'est surtout la montée de la violence gratuite, qui n'a rien à voir avec la délinquance. C'est le sentiment que quelque chose s'est déréglé, en particulier chez les jeunes. D'où la nécessité de mettre en place un programme éducatif spécifique, à partir du cours préparatoire. Il faut remettre à l'ordre du jour une éducation à la non-violence. Notamment par le langage : quand on n'a pas assez de vocabulaire et de culture pour s'exprimer, on devient violent. Il faut aussi lutter contre la violence dans les propos des responsables politiques, dans le sport, dans les programmes télé. » **PH.M.**

« En faire une grande cause nationale »

DAVID DOUILLET ◉ député UMP



(LP/GAEL CORNIER.)

« **C**ontrairement à ce qu'on pourrait penser, les marques d'incivilité me semblent plus courantes chez les adultes et les anciens que du côté des jeunes, explique l'ancien champion de judo. J'ai le sentiment qu'à partir d'un certain âge plus personne ne croit bon de faire l'effort d'être aimable. Ma proposition pourrait être d'élever le civisme et la politesse au rang de grande cause nationale, notamment à travers l'école. Car si on inculque aux enfants l'obligation de dire *bonjour, merci, au revoir*, cela aura forcément des conséquences auprès des adultes. » **O.B.**

« Que les élites soient exemplaires »

MICHEL-EDOUARD LECLERC ◉ dirigeant des Centres Leclerc



(LP/MARC MENOUI.)

« **J**'ai le sentiment que cette explosion des incivilités est le reflet d'une société dont les valeurs républicaines sont en train de voler en éclat. C'est valable dans le monde de l'éducation mais aussi dans tout l'environnement culturel ou social. A la télévision, dans les jeux vidéo ou au cinéma, nous sommes entrés dans l'ère du *On peut tout voir*. La violence entre dans la sphère du *normal*. La réponse est probablement éducative, dans les familles ou à l'école. Mais les élites doivent aussi avoir un rôle d'exemplarité dans leur comportement. Or, aujourd'hui, c'est loin d'être le cas. » **G.Z.**

« L'inculquer à nouveau à l'école »

BERNARD MINAULT ◉ ancien coureur cycliste



(LP/GUY GIOS.)

« **L**e respect des autres doit être enseigné aux jeunes dès leur plus jeune âge, assène le quintuple champion du Tour de France. Je constate au quotidien des marques d'incivilité, notamment lorsque je suis à vélo. Sur les routes, beaucoup de gens ne font pas attention à ceux qui arrivent en face. Trop de personnes se montrent individualistes et oublient qu'elles ne vivent pas seules. C'est à l'école d'inculquer le civisme. Quand j'étais jeune, j'avais des cours d'instruction civique. On devrait les remettre vraiment au goût du jour. Ça améliorerait sans doute beaucoup l'ambiance générale. » **A.D.**

« Donner un rôle aux petits caïds »

ALEXANDRE JARDIN ◉ écrivain



(LP/PHILIPPE LAVIEILLE.)

« **L**'auteur du « Zèbre » est à l'origine de l'opération Lire et faire, qui permet à des adultes et des enfants de se rencontrer dans les écoles autour de la lecture. « Les cours de morale au tableau noir, ça rassure les braves gens, mais ça ne va rien changer. On ne remplace pas l'expérience vécue. Il y a quelques années, j'ai participé à une initiative avec les pompiers et les collègues, dans l'Essonne. Les élèves étaient formés et encadrés pour être les propres pompiers de leur établissement. Des petits caïds ont transformé leur énergie de manière positive. Ils avaient le civisme joyeux car on leur avait donné un rôle. » **J.L.P.**